

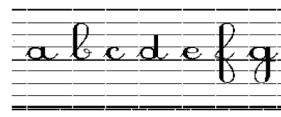
Ma cinquième année scolaire

Ma cinquième année scolaire fut une année particulièrement difficile. Notre institutrice habituelle avait été remplacée par une jeune fille qui manquait manifestement de maturité et de savoir-faire. Elle semblait prendre plaisir à imposer des punitions et à rendre la vie désagréable à certains élèves. Elle arrivait parfois en retard à l'école et nous retournions à la maison, heureux de ce congé forcé et surtout de ne pas avoir à subir ses tourments. Mais parfois nous étions très déçus lorsqu'un élève plus âgé venait à cheval nous avertir que la « maîtresse » était finalement arrivée et qu'il fallait retourner à l'école. Heureusement, vers la fin de l'hiver, elle décida de ne plus venir enseigner dans notre école.

Avec l'auxiliaire 'avoir', le participe passé s'accorde normalement avec le complément d'objet direct seulement si celui-ci est placé devant le verbe

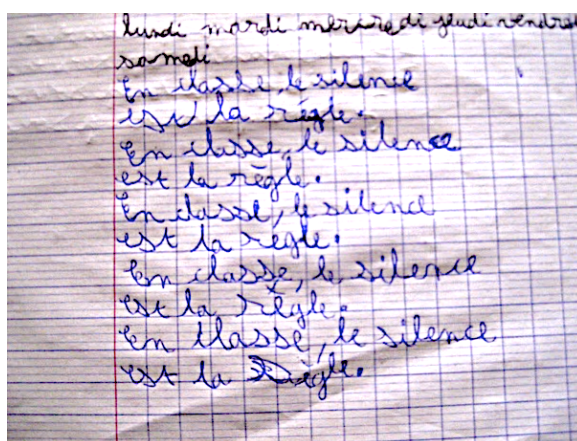
Une jeune fille du village est venue terminer l'année scolaire. Elle était gentille. Tout un contraste avec celle qui l'avait précédée. C'est avec elle que j'ai finalement pu comprendre les règles d'accord du participe passé avec les verbes être et avoir.

À l'école, il fallait apprendre à lire et à bien écrire. Nous avions un cahier à petites lignes dans lequel il fallait s'appliquer à écrire chaque lettre en touchant le haut et le bas des lignes sans toutefois les dépasser.



On apprenait aussi le calcul, l'histoire (y compris l'histoire sainte), le dessin, la géographie, l'hygiène et la bienséance.

Ceux qui n'avaient pas appris leurs leçons ou fait leurs devoirs s'exposaient à être mis à genoux dans un coin de la classe, à recevoir un petit coup de règle sur les doigts ou à copier des lignes.



À la fin de ma cinquième année, en juin 1958, notre petite école de rang fermait définitivement ses portes.

Texte soumis par André Lépine (juin 2020)